

JEUNE FEMME, de Léonor Serraille, c'est quoi ?

C'est une Caméra d'Or à Cannes, déjà. Ça attise la curiosité.

C'est une réalisatrice très émue à la réception de son prix, qui donne envie d'être touché par son film autant qu'elle est touchée qu'il soit apprécié.

Jeune femme, la jeune femme en question, c'est le personnage de Paula, mais c'est aussi et surtout l'actrice Laetitia Dosch, qui l'incarne. Une actrice toute en force de présence remarquée dans *Les malheurs de Sophie* de Christophe Honoré, *Mon roi* de Maïwenn ou encore *La belle saison* de Catherine Corsini. Même discrète, elle est concrètement là, on la sent, on la voit. Bluffante de naturel, nature peinture pour ainsi dire. Une prestance brute.

Le terme de caméra d'or va bien à *Jeune femme*, car toute la couleur du film me semble dorée. Du soleil et ses rayons jusqu'aux spots de lumières qui coulent sur la chevelure chatoyante de Paula. Léonor Serraille capte cette luminosité au moyen d'une caméra agile et précise, qui croque son personnage tant dans le gros plan sur des grains de beauté, que dans des plans plus larges savamment construits, très esthétisés. Un petit penchant vintage dans le choix des draps ou des papiers peints qui évoquent un Xavier Dolan en pleine forme ! Mais point d'artifice derrière ces jolis tableaux, car toujours la spontanéité de notre jeune femme crève l'écran.

Elle galère, elle galère la belle Paula, on sent bien que c'est le grand chambardement dans sa vie. Qu'elle s'accroche à quelque chose qui lui échappe. Qu'elle ne sait plus trop ce qu'elle veut. Qu'elle est encore un peu (beaucoup) une enfant. Mais qui de mieux qu'une enfant retrouvée pour s'occuper d'une enfant à son tour ? Quoi de mieux pour appréhender presque comme un jeu un travail déplaisant ? Quoi de mieux pour renouer avec une maman à qui l'on a tourné le dos ? Pour s'inventer une vie, des amis passés, des rêves à venir ? Frôlant presque l'antipathie de prime abord, Paula fonce, rage, erre, cherche, se bat, pleure, se laisse aller, va de l'avant et finit par conquérir notre cœur, tant ses fantaisies semblent la porter, l'aider, la sauver.

Jeune femme prend l'allure d'une quête initiatique de la trentaine, d'une renaissance de l'adulte dépassée par sa liberté, sa fougue, ses choix, ses émotions, son champ des possibles. De cette reconstruction chaotique naît une véritable structure sensible, une élaboration de personnage dans une vaste et passionnante complexité, très touchante. Ce qui semble être un point de non-retour se transforme en une épopée émancipatrice, où la menace comme la tendresse, la violence comme la douceur, ne sont jamais jamais, là où on les attend.

Un film comme un « ruban de miel » (expression empruntée au réalisateur Michel Leclerc).

Mathilda.

Jeune femme est un film écrit et réalisé par Léonor Serraille, avec Laetitia Dosch, Grégoire Monsaingeon, Souleymane Seye Ndiaye, Léonie Simaga. 1H37, France-Belgique, 2017.